



Dans un pays aux plus de 105 M d'habitants, le secteur laitier revêt une importance particulière à de multiples égards qui devrait le positionner à une place privilégiée dans le domaine de l'innovation. Cependant, l'industrie laitière souffre d'un manque de qualité notamment due à la prépondérance du secteur informel. La filière lait doit ainsi répondre à de nombreux défis dans un contexte de forte croissance démographique et de difficile montée en gamme des produits du fait d'un manque de structuration de la filière et du pouvoir d'achat limité des égyptiens.

Un secteur laitier peu diversifié et très concentré géographiquement

En 2018, selon la FAO, 53,8 % des têtes de bétail et de buffles se trouvaient en Basse-Égypte. En 2016, 3,7 millions de buffles, 4,9 millions de bovins et 3,4 millions d'autres animaux laitiers, fournissaient en moyenne 4,7 Mt de lait par an. En 2017, le lait représentait près de 33 % (3,3 Mds USD) de la production animale totale avec 614 214 fermes laitières².

45 % du lait produit est consommé localement dans les zones de production, les 55 % restants sont du lait commercialisable et sont transférés vers les zones urbaines. 34,8 % du lait commercialisable est consommé sous forme de lait liquide. La majeure partie du lait de bufflonne et de vache et la quasi-totalité du lait de brebis et de chèvre sont consommées sous forme de fromage et de ghee, appelé aussi beurre clarifié.

Le lait suivi du fromage puis du beurre sont les principaux produits laitiers. Le lait cru atteint 5,6 Mt en 2020, dont la plus grande quantité est produit par les bovins, 4,3 Mt en 2020, avec une forte augmentation entre 2018 et 2020 (+49 %). À l'inverse, le lait cru de bufflonne, deuxième lait le plus produit, a connu une importante diminution entre 2018 et 2020 (-75 %). Le fromage de lait de vache entier est le principal fromage produit avec 286 261 tonnes en 2020 pour 592 686 tonnes au total, suivi du fromage de lait de bufflonne avec 175 985 tonnes (cf. Annexe 2). Le beurre de lait de bufflonne est le principal beurre produit en Égypte avec 61 249 tonnes en 2020 pour 97 714 tonnes au total, suivi du beurre de lait de vache avec 36 465 tonnes en 2020 (cf. Annexe 3). 65 à 75 % de la production annuelle de lait est réalisée en hiver et au printemps. Il serait donc intéressant de travailler sur la désaisonnalisation.

Pour les trois catégories, les années 2019 et 2020 ne suivent pas la tendance des années précédentes. Avant 2019, les productions étaient quasiment constantes avec entre 2012 et 2016, une production moyenne 5,3 Mt de lait.

La balance commerciale de l'Égypte est déficitaire pour le secteur laitier. En 2017, la production nationale ne répond qu'à 72 % de la demande égyptienne conduisant à un déficit commercial de 164 M EUR en 2021 pour les principaux produits laitiers² (dont 15,4 M EUR fournis par la France, cf. partie 3).

Une production laitière essentiellement informelle et traditionnelle qui peine à se moderniser

La division du secteur laitier : le secteur formel et le secteur informel. 95 % des vaches et 75 % de la production nationale proviennent du secteur informel, caractérisé par un manque de contrôle de qualité. L'offre de lait informel en 2016 a été estimé à 2,2 Mt réparties en deux circuits de commercialisation : 22 % sont destinés au lait liquide et les 78 % restants sont vendus aux petites et moyennes entreprises, telles que les fromageries. Les centres de collecte du lait sont les points où les deux secteurs se rejoignent.

La production laitière se réalise dans trois systèmes d'exploitation, les exploitations agricoles qualifiées de « subsistances », celles « traditionnelles », et les « modernes ». Les exploitations dites subsistances sont de petites exploitations agricoles appartenant au secteur informel produisant 89 % du lait égyptien et se limitant à une échelle locale. Les exploitations traditionnelles sont similaires aux subsistances mais de taille légèrement plus grande, comprises entre 11-100 vaches, et ne produisent que 6 % du lait national. Pour les exploitations modernes, elles sont peu nombreuses mais avec un grand cheptel, 134 grandes fermes avec en moyenne 3 100 animaux.

Le lait est transféré de l'éleveur aux collecteurs, plus de 1 000 centres de collecte de lait sont présents dans le Delta et la vallée du Nil alors que leur nombre est limité pour la Haute Égypte¹. La plupart des installations de transformation laitière fonctionnent avec moins d'une tonne de lait par jour, tandis qu'un petit nombre d'installations transforment plus de 10 tonnes de lait par jour. Très peu d'entreprises de transformation laitière ont la capacité de traiter plus de 200 tonnes de lait par jour.

Puis le lait transite des collecteurs aux laiteries avec un nombre de petites laiteries municipales de 717 usines agréées, au début des années 2000, parmi de nombreuses autres usines non agréées. Près de 66 % des laiteries municipales sont situées dans des zones rurales. En 2011, 38 % des laiteries municipales étaient situées dans le gouvernorat de Dakahleya, 15 % dans le gouvernorat de Fayoum, 13 % dans le gouvernorat de Damiette, 10,7 % dans le gouvernorat de Menoufia et 8 % dans le gouvernorat de Gharbia².

En 2012, l'Égypte comptait environ 25 grandes entreprises privées de transformation industrielle et de conditionnement de produits laitiers, les plus influentes étant Juhayna, Almarai, Lamar, Obourland et Danone. La part de marché du secteur privé dans la production laitière augmente depuis les années 1980, suite de la disparition de Misr Milk and Food Company, une entreprise publique.

La France occupe une place privilégiée dans le secteur laitier égyptien

La France arrive en deuxième position pour l'exportation des principaux produits laitiers vers l'Égypte, avec 15,4 M EUR en 2022, derrière la Nouvelle Zélande qui exporte pour une valeur de 69,3 M EUR .

¹ En septembre 2020, le président Al-Sisi a lancé un plan national visant à développer 826 centres de collecte de lait pour les rendre conformes aux normes internationales, HACCP. La première année verra la mise à niveau de 200 centres, puis ce sera 313 centres par an pour les deux années suivantes qui seront mis à niveau.

² I. Soliman, A. Mashhour, M. Gaber, (2011) A review of the National and International Agro-Food Policies and Institutions in Egypt. <https://mpira.ub.uni-muenchen.de/66779/>

L'Égypte n'est pas autorisée à exporter des produits laitiers vers l'UE. L'Arabie saoudite est le premier importateur des produits égyptiens avec 17,2 M EUR en 2022, soit 63,3 % des produits laitiers exportés. Le gouvernement égyptien encourage le développement du secteur et l'armée possède ses propres fermes laitières.

Des entreprises françaises du secteur sont implantées en Égypte et sont d'importants acteurs du secteur, principalement Lactalis, Bel et Danone.

La coopération entre les pays sur le secteur laitier est également visible. L'AFD a conduit un projet de soutien des PME agricoles pour favoriser l'emploi rural appelé SASME (*Support to Agriculture SMEs*, 2012-2017). Ce projet a permis de renforcer l'accès au crédit et d'apporter un appui technique sur deux filières, dont la filière laitière (prêt AFD de 30 M EUR et subvention UE de 21,5 M EUR).

**Alexandra TROYANO-GROUX, Conseillère régionale aux affaires agricoles
(Service économique régional de Beyrouth)**